

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à François Bernardot, 26 décembre 1892

Marie Moret à François Bernardot, 26 décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 26 décembre 1892, 1892-12-26

Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11553>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (48r, 49v, 50r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[26 décembre 1892](#)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

Description

Résumé

Sur la relecture d'épreuves du livre de François Bernardot, *Le Famelistère de Guise, Association du Capital et du Travail et son fondateur, Jean-Baptiste André Godin...* (Guise, 1893) : sur la faute d'accord du mot « tracées » en page 35, 3ème ligne. Demande de nouvelles de Bernardot. La santé est bonne et le temps est beau.

Mots-clés

[Édition](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Famelistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Famelistère de Guise, Dequenne et Cie, 2e éd.*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Bescherelle (Louis-Nicolas), Bescherelle (Henri) et Litais de Gaux, *Grammaire nationale ou grammaire de Voltaire, de Racine, de Bossuet, de Fénelon, de J.-J. Rousseau, de Buffon, de Bernardin de Saint-Pierre, de Chateaubriand, de Casimir Delavigne et de tous les écrivains les plus distingués de la France, renfermant plus de cent mille exemples qui servent à fonder les règles, et forment comme une espèce de panorama où se déroule notre langue telle que la Nation l'a faite, telle qu'elle doit la parler : ouvrage éminemment classique, destiné à dévoiler le mécanisme et le génie de la langue française*, Paris, France, Garnier Frères, libraires-éditeurs, [188.]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023



26 juil 99

Monsieur Bernardot,

Je vous confirme ma lettre du 19. Est-ce
qu'on ne vous a pas regardé en face que si vous
la réviseriez que vous aviez en la grammaire
de me m'envoyer la feuille 3^e de votre leçon
sans les feuilles 1 et 2 que j'ai lues ?

Quoi qu'il en soit je vous la retourne
par le courrier ^{de jeudi} et attire votre attention
sur le mot tracés 3^e ligne page 3^e

Je suis bien que ce sont les limites
qui sont tracés, mais la phrase dans
les sommes tra... à nous.

Vous avez ma grosse grammaire
très chère, je crois que c'est le cas
de y jeter un petit coup d'œil. Vous
les avez tracés à nous. Car ce n'est
cela ne vaut seul. Mais avec être
c'est la belle et facile chose pour
les étrangers !

Bien me l'autre que lettres carées
etc. Je compte sur votre obligeance.

jeune pour me retourner en
 de ces jours une nouvelle ~~jeune~~
 feuille se répititive a garder, et
 qui, alors, me placera sur le
 mot: traces. Il ya des moments
 ou je me enverrais plus les choses
 les plus simples. Je suis sans
 doute dans un de ces moments
 la. Excusez moi si sans précaution
 et des vœux, comment sicut
 les choses ? Peut être un mot de vous
 accompagnant et les épreuves, mais
 le courrier est en retard et d'en
 besoin de jeter cette lettre (avec
 d'autres) a la poste sans attendre
 plus longtemps.

Cher Monsieur Bernardet,
 suppléez a mon insuffisance.
 Que la santé est en bon
 chez vous qu'elle l'est ici. Nous
 avons presque constamment du

beaucoup de temps.

Comme la famille (7 compris) bien entendu M. Fabre, présente à Madame Bernadot et nous offre à nous même son plus cordial souvenir.

M. Godeau nous envoie un paquet - nous le recevons - tant que cela peut s'envoyer en paquet se rapporte à affaires.

Compte vous en informer à l'occasion à la poste pour éviter la moindre contravention.

Merci et avance en cordialement à tous.

Je vous envoie par nouvelles choses... Merci de m'avoir écrit de la boutique de nos amis... Je vous envoie le mandat de... me mande à mes amis... Paris le 22...